

## Rabat veut renouer avec Alger, qui se fait attendre

**Maghreb** La Maroc a exhorté l'Algérie à réagir officiellement à son initiative, lancée il y a trois semaines, visant à renouer le dialogue.

Le Maroc et l'Algérie sont des voisins en froid. Les deux frères ennemis du Maghreb n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis près d'un quart de siècle. Or, depuis le début de ce mois, un timide réchauffement semble en cours. Lors d'un discours télévisé, le 6 novembre, le roi du Maroc avait prôné la relance d'un dialogue "direct" et "franc" avec Alger. Mohammed VI avait proposé la création d'un "mécanisme politique conjoint de dialogue et de concertation" afin de "régler les différends entre les deux pays". Parmi ceux-ci, le dossier du Sahara occidental, qui empoisonne les relations entre le Maroc et l'Algérie depuis plus de quarante ans.

La semaine dernière, un communiqué des Affaires étrangères algériennes soulignait qu'Alger avait saisi le secrétaire général de l'Union du Maghreb arabe (UMA), le Tunisien Taïeb Baccouche, afin de demander la relance de "l'édification de l'ensemble maghrébin et de la réactivation de ses instances". L'UMA est une organisation politique et économique (rassemblant Maroc, Algérie, Tunisie, Libye et Mauritanie) dont les activités sont en veille prolongée. Son conseil des chefs d'États ne s'est plus réuni depuis 1994, l'année où Maroc et Algérie ont fermé leur frontière commune.

### Une réponse timide, voire invisible

L'initiative de la diplomatie algérienne intervenait quatre jours après un communiqué de la présidence algérienne qui, à l'occasion du 63<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Maroc, appelait à "consolider les relations de fraternité et de solidarité qui unissent nos deux pays".

Ces réactions algériennes semblaient constituer une réponse, timide, à l'appel du souverain, celui-ci ayant précisé que le Maroc était ouvert à toute proposition ou initiative de l'Algérie permettant de reprendre les relations bilatérales. Sauf que le Maroc n'a pas vu les choses ainsi.

Le Royaume chérifien a demandé ce lundi à l'Algérie une réponse officielle à l'initiative royale. Le ministre marocain des Affaires étrangères, Nasser Bourita, a reçu l'ambassadeur d'Algérie à Rabat pour lui demander que son pays réponde de manière officielle à l'initiative de Mohammed VI. Le diplomate marocain a fait état de "plusieurs démarches, formelles et informelles, entreprises vainement, dix jours durant, afin d'établir un contact avec les autorités algériennes à un niveau ministériel".

### Deux pays, un même dialecte

Bien qu'elle se veuille indépendante du dossier sahraoui, l'initiative marocaine est survenue juste un mois avant des pourparlers planifiés les 5 et 6 décembre à Genève par les Nations unies, où se retrouveront entre autres le Maroc et l'Algérie.

Le Maroc, qui a réintégré l'Union africaine en janvier 2017, tente d'affirmer un rôle de leader dans la stabilisation et le développement du continent. Une ambition qui commence par le Maghreb.

"Maroc et Algérie sont les locomotives du Maghreb. Ensemble nous pouvons aller loin avec nos complémentarités", résumait le diplomate Mohammed Loulichkine, ancien ambassadeur du Maroc aux Nations unies, d'abord à Genève puis à New York. "Nous perdons de 1 à 2 % de notre PIB car nous n'avons pas de coopération entre nous." Pour lui, tout concourt à l'apaisement des différends entre les deux pays voisins, y compris leur proximité culturelle. "Nous parlons le même dialecte. Le seul pays qui danse sur les chansons en dialecte marocain, c'est l'Algérie", a poursuivi le diplomate, invité d'une récente conférence sur le Sahara occidental, à Bruxelles.

Vincent Braun